L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

LUNDI, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 9 MARS.

FEUILLETON.

UN AMI DIABOLIQUE

PAR E. DE BONDESCOURT.

XV

Dans un placard de Nicholson, écoutez

Monsieur de Nicholson, je suis trop sûr de vous pour ne pas vous dire franchement ce que je pense de votre conduite. Vous avez été fou, mais vous ne l'êtes plus aujourd'hui, et je ne crois pas devoir vous tenir rigueur de vos torts passés, puisque vous vous repentez de votre folie.

Je vous ai donné ma parole de ne pas vous dénoncer, et je ne la reprendrai pas, à moins que vous ne me forciez à le faire par votre faute.

Je vous ai dit que j'avais des preuves de votre culpabilité, et je vous le répète, j'en ai de telles, que vous ne pourriez pas vous défendre contre elles.

Mais je ne veux pas vous perdre, et je vous offre le moyen de vous sauver.

Ce moyen, le voici :

Vous allez vous rendre à la Nouvelle-Orléans, vous vous embarquerez pour l'Europe, et vous ne reviendrez jamais aux États-Unis.

Vous vous rendrez à Paris, où vous vous mettrez à la disposition de M. Lebrun, qui vous donnera des ordres.

Vous exécuterez ces ordres, quels qu'ils soient, sans chercher à vous y soustraire.

Si vous refusez, je vous dénonce à la justice, et vous êtes perdu.

Si vous acceptez, je vous donne ma parole de ne pas vous dénoncer, et je vous la tiendrai.

Vous avez vingt-quatre heures pour vous décider.

Votre ami,

E. DE BONDESCOURT.

Nicholson, écoutez

Nicholson, écoutez

Nicholson, écoutez